

XVI. Si la partie requise venoit à être attaquée, sur-tout pour avoir fourni des secours à son allié, et que par conséquent les deux parties se trouvassent engagées dans une guerre commune, elles ne pourroient point en leur particulier entamer des négociations de paix, et encore moins convenir d'un armistice, sans le consentement et la participation entière des deux parties contractantes, et avant que la partie lésée n'ait obtenu les dédommagemens qui lui seroient dus.

XVII. D'abord après la ratification du présent traité, les deux parties entameront des conférences pour la conclusion d'un traité de commerce. Comme ce traité pourroit avoir lieu en 1792, les sujets respectifs jouiront jusqu'au 1 Janvier 1793, de tous les avantages dont ils ont joui jusqu'au moment de la dernière rupture.

XVIII. On conviendra au plutôt du salut que se rendront réciproquement les vaisseaux en mer.

XIX. Dès le printems prochain, il sera envoyé des commissaires en Finlande pour la démarcation des frontieres.

XX. Cette alliance durera 8 ans; les deux parties s'engagent à declares 6 mois avant le terme échu, si elles ont l'intention de la prolonger.

XXI. La ratification se fera dans 6 semaines, ou plutôt si faire se peut.

Les ratifications furent en effet échangées à Stockholm le 7 décembre suivant.

Les gazettes ont aussi fait mention d'un article séparé, par lequel la Russie s'engage à des subides considérables en argent.

Public and private Education.

A brief comparison of the principal arguments in favour of public and private Education. By THOMAS BARNES, D. D. (concluded from page 177.)

IV. SELF-GOVERNEMENT.

BY this term is meant, "The habit which the friends of public education say a boy early forms, in a large school, of conducting himself. of managing his own concerns, and of preparing himself, for a steady, independent, manly line of action in future life." Such a school they describe as "a miniature of the great world." And in this microcosm, "a boy is inured to make his own way, to stand upon his own merit, to exert his own understanding and address, to maintain his own cause and his own consequence, to fight his own battle, to vindicate his own wrong, and to depend upon his own conduct and character for the behaviour he meets with. In this society, it is said, all distinctions are levelled. The son of a nobleman appears as an equal to the son of a peasant. Insignificance, ill-temper, folly, selfishness, together with the common vices of children (the seeds of similar and stronger vices in men) are discountenanced and discouraged, when they are sure to meet with contempt and hatred. And here those public-spirited and manly virtues grow best, which only can secure the general honour and approbation."

It is possible, that something must be deducted from this flattering representation. In these little republics, some active and bolder spirits, distinguished, probably, for strength and daring, rather than for morals or literary